

Né en 1971, J.D. Nelson s'inscrit dans la tradition des poètes américains, e.e. cummings (1894-1962), T.S. Eliot (1888-1965), ou encore H.D. pour Hilda Doolittle (1886-1961), qui signent leur poème avec leurs initiales. Le secret patronymique apparaît déjà une signalétique poétique. D'emblée, ce parti pris fixe le poète dans une lumière baroque. Selon sa biographie, « le poète expérimente avec des mots et des sons dans son laboratoire souterrain ». Depuis le Colorado, où il réside, JD Nelson habite authentiquement le XXI<sup>e</sup> siècle.

J.D. Nelson arpente un territoire étrange, au-delà des champs magnétiques de la poésie contemporaine. Dans son œuvre, la langue n'est plus une alchimie, mais une chimie. La base de sa poésie, ce serait l'expérimentation, dans la lignée de Stan Brakhage ou de Marcel Duchamp. Et la déconstruction du langage, comme chez Hugo Ball. Dans son siècle, JD Nelson a déjà pris en considération les mutations technologiques, de l'atome à l'ordinateur, et humaines, avec la génétique. De l'Amérique, le poète ne conserve que quelques « grandes » âmes de la poésie noire américaine, Langston Hughes et Gwendolyn Brooks, et la *Beat Generation*, Jack Kerouac, et surtout Gary Snyder. Loin des sentiers traditionnels de la poésie, ce poète du Colorado reste sensible à la culture populaire : la musique jazz, la bande dessinée ou encore les séries B. Sa poésie est la somme de toutes ces expériences personnelles, techniques et universelles face à l'absurdité du monde.

La forme de sa poésie, loin des récits épiques du Moyen-Âge, est réduite à une économie de mots, parfois à une ponctuation baroque, comme le signe bouffon d'une civilisation. Partout, ses poèmes résonnent comme des fragments, dans l'esprit d'un haïku dynamité ou d'une miniature de Paul Klee. La guerre a vu naître, on le sait, des poèmes éclatés, dilatés, calfatés, de Giuseppe Ungaretti à Paul Celan. La poésie de JD Nelson, dans son extrême radicalité et originalité, semble annoncer la mort subite de la poésie, mais aussi sa renaissance.

Nicolas GRENIER

## **HIVERLUMINEUX**

en utilisant la technique de l'arbre :

ceci est la machine à tambour  
ceci est le livre de savoir-faire  
ceci est le nouveau lait bleu

Je suis l'ami de l'amateur de bain.

Je contrôle le soleil avec des aimants.

## **BRIGHTWINTER**

using the tree technique:

this is the drumming machine  
this is the know-how book  
this is the new, blue milk

I am the friend of the bath-taker.

I control the sun using magnets.

**LINCOLN LIGNE F**

cela

arrive

---

aigle

lent  
lent

**F LINE LINCOLN**

this

happens

---

eagle

slow  
slow

## TROIS HAÏKUS

extérieur intérieur le monde est bruyant

•

au coucher du soleil la neige bleue

•

je pousse la lune à l'extrémité de la branche

## THREE HAIKUS

outside inside the world is noisy

•

at sunset the blue snow

•

I move the moon to the end of the branch

## **L'UN RENIFLE & LÈCHE UNE PYRAMIDE**

le ciel est un robot  
le ciel est une compression servile

la nuit est une chambre à lune

personne n'a d'yeux ici  
personne ne peut te voir

aujourd'hui le ciel est encore crasseux

## **ONE SNORTS OFF & LICKS A PYRAMID**

the sky is a robot  
the sky is a slavish jounce

the night is a moon-room

no one has eyes here  
no one can see you

the sky is filthy again today

## **DENT DANS UNE CANETTE**

radieux

dix fois le ciel aujourd'hui

sept cents miles  
d'un lac à l'autre

je suis magnifique dans un costume d'ours

planètes dans l'air  
nulle part

autant que tu le peux aujourd'hui

## **TEETH IN A CAN**

sunnily

ten times the sky today

seven hundred miles  
lake to lake

I was great in a bear suit

planets in the air  
nowhere

as much as you can today

## **ΠOSSONS BLANCS**

ce matin est un poème.  
regarde, comme il est mouillé sur les bords ?

des mots dégoulinent —  
pense à des mots qui font cela.

ce poème, sucré avec le lait.

dans la rivière  
trop froid pour mentir

## **WHITE ΠSCES**

this morning is a poem.  
see how it's wet around the edges?

words dripping —  
think of words doing this.

this poem, sweetened with milk.

in the river  
too cold to lie

**KU77 / 01NK /**

à l'intérieur c'était un jour de verre  
le même que l'émeraude

depuis un bon estomac —  
bien, je ne sais pas

tout ce que tu fais est ordinateur

**KU77 / 01NK/**

inside was a glass day  
the same as emerald

from a good stomach —  
well, I don't

everything you do is computer



## JAWA SKU77

ce matin à résoudre :

--- o. l l l --- O }

B. \* (mais, +)  
- oo -

≈ char des sables

## JAWA SKU77

this morning to solve:

--- o. l l l --- O }

B. \* (but, +)  
- oo -

≈ sandcrawler

## **SAIGNER, QUELQUE PEU, AVEC LES FANTÔMES**

Toronto, Demain la Terre.

Donc, on m'a rappelé aujourd'hui.  
Je me tenais là, debout.

*plus tard que le dernier  
et après tout*

Firmament compris.  
J'ai couru à l'intérieur pour des ciseaux.

Pensées transit.  
Le pain tranché deviendra MØULE.

Demain est un loup dans la toile d'araignée.

## **TO BLEED, SOMEWHAT, WITH GHOSTS**

Toronto, Tomorrow Earth.

So, they called me back today.  
I stood there, standing.

*later than last  
and after all*

Understood firmament.  
I ran inside for scissors.

Transit thoughts.  
Sliced bread will grow MØLD.

Tomorrow is a wolf in the cobwebs.

**y<sup>a</sup> m<sup>a</sup> h<sup>a</sup>**

gel

)-(

né dans une boîte

**y<sup>a</sup> m<sup>a</sup> h<sup>a</sup>**

gel

)-(

born in a box

**[adaptation, traduction et présentation par Nicolas GRENIER]**